

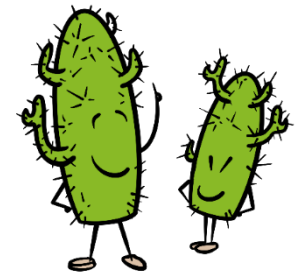


Projet culturel
du Centre d'animation des Couronneries

Le Projet Culturel!

un projet qui ne manque pas de piquant!

Juillet 2024



Introduction.....	page 2
Pourquoi un projet culturel (CACturel) au centre d'animation des Couronneries ?.....	page 3
1. Construire un projet, se donner une direction c'est mieux avec une méthode ! Phases et calendrier / avec qui ? / qui ?.....	page 5
2. Analyse des entretiens avec les habitants et affirmation de nos enjeux.....	page 14
3. Des enjeux aux piliers fondateurs, il n'y a qu'un pas !.....	page 21
Conclusion	page 24

Introduction

Pourquoi un projet culturel au centre d'animation des Couronneries ?

Il est légitime de se poser cette question.

Dans CACturel il y a :

Le C pour Centre,

Cela renvoie à la question de la position, du positionnement du projet culturel ainsi qu'à la place de la culture dans un centre social. Le centre est par opposition l'inverse d'être à côté. Nous affirmons par le C la volonté de penser un projet culturel faisant parti d'un tout, de l'ensemble. Il évoque en cela la centralité mais impose une forme de complexité de la pensée, de le penser et quoi de plus complexe que de parler de culture.

Il existe de nombreuses définitions et chacune revêt un intérêt particulier à partir du moment où on choisit un angle spécifique. Notre volonté à travers cette réflexion est exactement d'opérer un changement de paradigme, de l'aborder par ce qui fait sens commun. Donc la centralité dans ce qu'elle évoque, le croisement des chemins, l'ensemble.

Le A pour Animation,

Un projet culturel ça s'anime, ça se fait vivre, c'est une histoire d'humanité, de rencontres, d'échanges, de partages, de mouvements.

Loin des stéréotypes des programmations désincarnées sur papier glacé.

La vie, par la prise en compte du général pour tendre vers le particulier. En ce sens nous parlons de l'humanité d'un projet culturel par les habitants, les artistes, chacune et chacun lui donne une réalité, le compose, le tord, le transforme et lui donne une identité propre.

C'est agir en commun, « allez vers » sans perdre la direction mais s'autoriser à emprunter des chemins multiples.

Le C pour Couronneries,

Renvoie à la question du territoire, un projet culturel ne peut être déconnecté de son territoire. Il doit s'en inspirer, voire respirer avec lui, en répondant aux aspirations, aux réalités de vies des habitants qui le compose. C'est dans ces conditions qu'il pourra faire sens.

Il ne doit cependant pas fonctionner en vase clos en favorisant l'entre-soi. La découverte, la reconnaissance de la diversité des points de vue, la confrontation des idées, le débat en sont ses composantes.



Pourquoi un projet culturel (CActurel) au centre d'animation des Couronneries ?





créer les conditions de la disponibilité pour les habitants

l'analyse des entretiens menés avec plus d'une centaine d'habitants du quartier fait apparaître un enjeu supplémentaire :

- * créer des surfaces de contact et d'échange quotidiens
- * travailler la proximité des rapports humains entre habitants et animateurs
- * alimenter, guider les ambitions et orientations du CAC en termes de culture

quand le fil des habitants intègre l'ADN culturel

pour déployer ces enjeux fondamentaux et faire vivre son projet cacturel.

le centre d'animation s'appuie sur 4 piliers fondateurs :



des piliers solidement ancrés dans la démarche d'"aller-vers", socle du projet



1- Construire un projet, se donner une direction c'est mieux avec une méthode !

Phases et calendrier / avec qui ? / qui ?

Le projet social du centre d'animation pose des intentions, il s'agit ici d'aller plus loin, de nous donner une direction.
Un travail en 4 phases :

1/ Une phase de réflexion en interne sur les valeurs défendues par l'association autour de « la culture » cf. séminaire du 06.10.2022.



Ce travail produira la planche 1 (cf. page 3) posant ainsi 3 grands enjeux.



2/ Une phase d'état des lieux et de diagnostic sur les lieux qui produisent de la culture sur le quartier des Couronneries :

L'objectif ici fut de recueillir des informations sur le territoire pour analyser la situation concernant les ressources culturelles du territoire (équipements culturels, associations, lieux de culture non institutionnels ...etc.)

3/ Un temps d'écoute et de dialogue avec les habitants :

Un 1^{er} temps s'est mené durant l'été 2023 avec le projet *Vies à vues* de la compagnie L'impromptue - temps d'écoute autour d'une question ouverte « c'est quoi la culture ? » avec pour aboutissement un temps de projection d'une vidéo et un Dj set en live en plein air, fin août 2023.

Le résultat de ce projet est venu conforter l'idée que, si cette approche posait une vision large et plurielle de la culture, elle ne donnait rien et ne disait rien de ce que les gens vivent, de ce qui rassemble, de ce qu'ils aiment partager, de ce qui fait communauté, de la fête, du vivre ensemble, ...

Nous avons donc orienté le 2^{ème} temps d'écoute à partir de ce que le CAC mène depuis 8 ans « aller vers les habitants » et cette fois ci, il ne s'agissait pas de questionner leur pratique culturelle mais plutôt de partir de ce que les gens vivent, de leurs habitudes, de ce qui les fait ou non sortir, qu'est-ce qu'ils aiment vivre en dehors de chez eux... et avec qui, comment ? autrement dit adopter une méthode en mode « droit culturel ».

Pour cela, un travail a été mené sur les publics que nous souhaitons entendre et écouter, sur les lieux d'enquête déjà excitants, et enfin des méthodes pour aller à leur rencontre : le porteur de parole et un travail de déambulation associé dans l'espace public sur le quartier, plusieurs toc-toc (porte à porte) ont alors été réalisés d'octobre à décembre 2023.

Cette phase d'écoute des habitants produira le 4^{ème} enjeu – planche 2 (cf. page 4).

4/ Une dernière phase qui a consisté en l'écriture du projet culturel qui définit la politique culturelle de l'association, présenté ici.

Avec qui ? :

- Un groupe pilotage : le directeur, la directrice adjointe, la coordonnatrice animation du territoire (jusqu'en août 2023) et la coordinatrice famille et solidarités ;
- Un groupe pilotage étendu : le médiateur en éducation à l'image, la chargée d'animation culturelle, le technicien audiovisuel, le technicien de la salle de spectacle ; l'animatrice d'animation et médiation culturelle ;
- Un groupe moteur : salariés animateurs/trices du CAC, administrateurs.



	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4
Enjeux	Vers une définition commune de la culture au sein du CAC	Etat des lieux des ressources culturelles sur le quartier	Entretiens avec les habitants	Ecriture du projet culturel
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> -Faire communauté autour d'une vision -Poser un espace de travail à partir des finalités du projet social entre la gouvernance et l'équipe d'animation et de direction 	<p>Avoir une meilleure connaissance des acteurs culturels, de ce qu'il se fait sur le quartier...</p> <p>Distinguer dans l'approche : lieux de culture populaire et lieux de culture institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une création artistique qui est venue poser un axe et questionner ce qui fait culture chez les habitants rencontrés – Compagnie l'impromptue - Projet Vies à vues. - Dresser un inventaire des acteurs culturels sur le quartier : associations, institutions (médiathèque, conservatoire, ...), maison d'édition... - Mener des entretiens et/ou questionnaires avec certains partenaires du quartier (si possible) <p>> définir une grille d'entretien ou un questionnaire qui serait diffusé aux partenaires du quartier</p> <p>Mener des entretiens :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans l'espace public - avec des groupes d'habitants (enfants, jeunes 	<p>Aller vers les habitants, partir de ce qu'ils sont, de ce qu'ils vivent</p> <p>ENQUETE SENSIBLE RECUEIL PAROLES ... selon la trame définit et selon ce qu'il nous semble important de connaître d'eux et de recueillir ...</p> <p>Mots clés : habitudes / évocation/ repli -isolement /partage / goûts -attrait ...</p> <p>Eviter l'approche « entretien brut » c'est à dire questionner sous l'angle de « c'est quoi la culture pour vous ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Définir et affirmer la politique culturelle du CAC



<p>Méthode</p>	<p>1/ une journée de séminaire consacré à la question de la culture</p> <p>Travail sur une définition partagée de la culture et une affirmation des valeurs défendues. Animation d'un débat mouvant pour poser les limites et contours de nos valeurs.</p> <p>2/ A partir des échanges lors du séminaire, travail sur un doc synthétique (planche 1 – cf. page 3)</p>	<p>1/ Définir les publics cibles et l'échantillon souhaité Ex : Les habitants (non captifs) qui ne participent pas à ces propositions ?</p> <p>2/ Construire une grille d'entretien qui servira d'appui à l'équipe pour mener les entretiens</p> <p>Réflexion à avoir sur ce que l'on souhaite connaître des habitants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - leurs pratiques culturelles - leurs attentes - les freins <p>3/ Travail interne autour des lieux ressources pour rencontrer les publics sur le quartier et croisement avec les publics cibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Epicerie, resto Eveil, Centre familial, les parents des ALSH, CLAS, sorties d'école, ALBH, le marché du mercredi, accueil CAC, @, ateliers... (crèches éventuellement), halls maison de la santé... • Hors les murs : pieds d'immeuble, la rue, le marché, ... <p>Le groupe pilotage étendu</p>	<p>1/ Traiter les données recueillies lors des phases 1 et 2 et analyser cette photographie pour mettre en évidence des caractéristiques, des points forts et des faiblesses</p> <p>2/ A partir des éléments recueillis, quels principes d'amélioration faut-il apporter pour répondre aux enjeux identifiés ?</p> <p>3/ Cette phase s'achève par la rédaction du projet culturel qui détaillera la mise en œuvre opérationnelle : actions, moyens (humains, techniques, financiers), échéances de réalisation.</p>	
-----------------------	--	---	---	--



Acteurs	Toute l'équipe du CAC Le groupe pilotage	Un groupe projet constitué de salariés et d'administrateurs pour le travail sur la grille d'entretien Toute l'équipe du CAC, salariés et administrateurs pour valider la trame mener les entretiens auprès des habitants.	Un chargé d'études qui aura pour mission de traiter les éléments et proposer des premières pistes de réflexion. Le groupe pilotage étendu pour les préconisations.	
Calendrier	De septembre 2022 à janvier 2023	De octobre 2023 à décembre 2023	De décembre 2023 à juin 2024	De janvier à juin 2024



Présentation de l'analyse des lieux de ressources selon :

Lieux de culture populaire, communautaire (au sens qui font communauté- qui rassemble) d'une part et au sens des lieux où se retrouvent des communautés		Lieux de culture institutionnels
Les espaces publics : écosystèmes du territoire tel que la place de Bretagne) selon certaines heures Quand ? du lundi au dimanche.	Enfants et familles fin d'après-midi. Groupe personnes âgées.	La médiathèque La ludothèque Le conservatoire Edition Flibl Les écoles Barangai K2 Asac Acsep Le centre d'animation des Couronneries Le centre familial
Place de Provence	Habitants de tous âges les jours de marché – population différente selon heures et jour (les dimanches des personnes hors quartier sont en nombre important).	
Parc Nimègue – aire de jeux et Parc Bourgogne	Enfants et parents – mercredi et après 16h chaque jour année scolaire + soirs à partir de 16h -17h les vacances d'été.	
Parc Coubertin	Idem avec en plus des groupes de jeunes lycéens qui occupent le terrain de pétanque entre 12h et 14h et après 17h00.	
Place Coimbra	Devant la boulangerie et selon les heures, des gens se retrouvent et prennent un café + devant les 2 restaurant l'Otentik et le Pac miam : des jeunes – les soirs entre 18h et 23h en groupe et en nombre important (surtout les samedi soirs).	
Devant le lycée	Lycéens en groupe et en nombre – heures de pause – entre 12h 14h	
Centre commercial avec les cafés – et Europe	Habitants tout âge	
Les terrains de pétanque	Les boulistes	
Les city stade	Jeunes et enfants	
Centre commercial Europe – Asac	Joueurs de foot, tennis, parents	



Trame utilisée comme guide pour les entretiens auprès des habitants à partir des notions retenues en équipe que sont :

Le vécu des gens / Evasion et temps libre / Partage

Bonjour,

Je suis Animateur/rice au centre d'animation des Couronneries. La Maison de quartier

On vient à la rencontre des habitants pour discuter [et mieux vous connaître...]- vous habitez le quartier ? ça fait longtemps ?
(dérouler l'entretien pour mettre en confiance)

Le vécu de gens

-On aimerait savoir, qu'est-ce qui vous fait vous sortir de chez vous ? selon la réponse, resserrer sur **Et sur le quartier ?**
avez-vous déjà vécu des évènements, des choses en général ? ici donner des exemples ...

-Qu'est-ce qui vous fait rester chez vous ?

Evasion et temps libre

-Arrivez-vous, dans votre vie, à vous donner du temps libre ?

-Comment vous vous évadez ? qu'est-ce qui vous fait vibrer ? Qu'est-ce qui vous fait rêver ?

-Selon la personne et le profil possiblement poser les choses ainsi :

On vous propose un petit jeu : Dans l'idéal si on imagine que vous avez du temps libre, qu'est-ce que vous aimeriez faire ?
(Laisser la personne répondre) Relance selon la réponse de la personne avec : **et en dehors de chez vous ?**

Partage

-Qu'aimez-vous partager ? avec qui ?

-Quel serait votre « évènement » idéal ? (Si la personne hésite, rebondir sur ce qui a été dit plus haut...)

Mémo : Noter pour le travail cartographique: Femme/ homme /Age (approximatif) / lieux de la rencontre / verbatims des gens
mots pour mots, sans reformulation et interprétation.





Porteur de paroles
sur le marché des Couronneries
29/11/2023



2- Analyse des entretiens avec les habitants et affirmation de nos enjeux

A partir d'une trame de questions pour la menée de ces entretiens (au nombre de 133 personnes), des grandes tendances se dessinent en termes de résultat. C'est sur ces tendances que nous allons nous appuyer ensuite pour définir des orientations guides pour la suite.

A la question « qu'est ce qui fait sortir les gens de leur domicile », les habitants ont répondu :
(Registre du VECU des habitants- cf trame d'entretien)

« Quand je sors
c'est pour aller au
centre-ville avec
mes copines »

Les « activités choisies » (37% des personnes interrogées)

Par là nous entendons celles choisies par les habitants eux-mêmes à partir de leurs envies, leur vécu propre : aller se promener, pêcher, faire du shopping, du sport... Ce ne sont donc pas des propositions qui viennent de l'extérieur.

« J'aime aller jouer
au foot avec les
copains »

« Moi je vais faire du
shopping quand je peux »



Dans ces activités, on trouve ainsi celles qui sont à l'initiative et impulsées par les habitants eux-mêmes que ce soit dans le cadre de leur réseau social personnel (famille, amis, voisins...) ou dans une dimension collective globale.

Par exemple lors du « Ô café discute » (espace d'échange à destination des parents dans les écoles du quartier), sur les 30 parents interrogés, 60% des parents (18 sur 30) ont exprimé que ce qui les ferait sortir serait la possibilité d'organiser entre parents des événements tels qu'un anniversaire pour leur enfant, une boum pour leurs enfants, ou encore une soirée entre parents.

« Nous, on aimerait organiser un temps juste entre parents sans les enfants sur un samedi après-midi »

« Ça serait bien de faire régulièrement une boum pour les enfants du quartier où les parents pourraient discuter et les enfants s'amuser »

Ici, les parents sont en capacité de s'auto-organiser pour mettre en place ce type d'événement. Ce qui les freine est la question de l'espace disponible. En effet les appartements ne leur permettent pas de recevoir chez eux une boum ou un goûter d'anniversaire. Le centre social est alors là pour être un appui technique et logistique.



« Je sors pour emmener les enfants à l'école, pour aller au travail et pour faire les courses »

Les obligations quotidiennes (32% des personnes interrogées)
Ici les réponses des habitants montrent que la vie quotidienne de certains et particulièrement « certaines », car nous parlons clairement des femmes, est faite de beaucoup d'obligations contraignantes et isolantes socialement (rendez-vous, école, courses, des angoisses par manque de travail, un logement indécent, une situation de précarité ...)

« Je sors de chez moi pour les courses, les rendez-vous administratifs et médicaux et aussi payer Ekidom »

« Je ne sors de chez moi que par nécessité, je suis trop préoccupé par le manque de travail »

Ces obligations représentent une charge mentale pour la majorité de ces femmes, qui tendent à montrer que leur esprit, leur disponibilité pour s'ouvrir à autre chose telle que des sorties, à des activités extérieures, n'est de fait pas possible.

« Je ne peux pas faire de sortie avec mes enfants par manque d'argent »

« Je veux pas sortir car je suis tenté de dépenser et je ne peux pas me le permettre »

« Je ne suis jamais allée dans une salle de spectacle, ce n'est pas fait pour les gens comme moi. Vous voyez quand on travaille pas quoi ! »

Il est donc un leurre de croire qu'il serait facile de faire sortir les gens de chez eux en faisant des propositions de spectacles, de divertissement et cela, même en pied d'immeuble, sans prendre en compte cette contrainte sociale. Il en ressort aussi dans certains entretiens l'existence d'une forme de culpabilité de classe.

Il est donc nécessaire de prendre en compte cet aspect de la vie des habitant(e)s afin de travailler à la levée de ces freins en passant notamment par une écoute et une compréhension du vécu des personnes.



« Pour moi un événement idéal c'est une grande fête où tout le monde se retrouve pour boire, manger, danser, faire des rencontres »

Le lien social (plus de 18% des personnes interrogées).
Ici nous entendons le fait de rencontrer des gens, d'alimenter un besoin de relation, de sortir de son isolement, de se divertir...

« La culture pour moi c'est ma vie sociale, rencontrer les autres, la convivialité »

« Je sors avec ma famille, on voyage, on va au restaurant »

On distingue à travers ces retours ceux qui sortent pour aller voir des gens qu'ils connaissent (famille, voisin, amis.)...

« Je sors de chez moi pour aller voir des amis »

... et ceux qui sortent pour chercher le contact (39% des personnes interrogées) – pour être en relation et rompre l'isolement.

« Ce qui me plaît c'est rencontrer des personnes qui ont quelque chose à m'apprendre »

« Je sors pour voir des gens »

Ça passe par aller au marché, à la boulangerie, être en contact avec les commerces de proximité dans notamment une connaissance mutuelle entre l'habitant et le commerçant, et potentiellement avec d'autres « habitués » croisés au fil du quartier. Les temps qui permettent aux habitants d'être en relation avec d'autres, de créer des liens entre eux est un point important qui ressort lors des entretiens.



« Moi je vais souvent à la ludothèque et à la médiathèque avec mes enfants pour qu'ils ne restent pas devant la télé »

« J'aime bien faire des sorties à la mer ou ailleurs avec mes enfants et avec le centre d'animation ça me rassure ie ne suis pas seule »

Les propositions extérieures – activités de loisirs proposées

(près de 13% des personnes interrogées)

Ici, ce sont les propositions de sorties (en famille au sens des loisirs familiaux du type « sortie à la mer » pour être concret, mais aussi des propositions concernant le spectacle vivant et le cinéma). Majoritairement les personnes ont pu préciser ici que ce qui leur plaisait c'était la découverte (près de 48% des personnes interrogées).

« J'aime voir des concerts, écouter des musiques que je connais pas et mon papa il me porte sur ses épaules pour que je vois bien »

Les pratiques culturelles des habitant(e)s ne sont pas forcément liées à un espace identifié comme tel avec les codes sociaux qui y sont rattachés. Ces derniers peuvent d'ailleurs être un frein à l'accès à la culture institutionnelle. Ces pratiques peuvent se décliner sur des temps spontanés qui s'intègrent dans la rythmicité des habitants (par exemple un spectacle de rue sur le marché : en allant faire ses courses l'habitant n'a pas l'ambition d'aller voir un spectacle mais il peut être « pris par surprise » au bon sens du terme).



Ces éléments d'analyse viennent conforter et consolider nos convictions définies par les enjeux suivants :

- **L'inclusion des personnes dans leur entièreté :**

Au sens de la déclaration de Fribourg « *La mise en œuvre des droits culturels pourrait contribuer à réduire la fracture territoriale, en reconnaissant les ressources culturelles de chacun, au sein de sa/ses communautés, et de son/ses territoires de référence* ».

Par fracture territoriale nous entendons et faisons le constat qu'il existe un éloignement des gens vis-à-vis des institutions dont le centre socio culturel peut faire partie, les enjeux autour de la participation des habitants concourent à la réduction de cette fracture.

« On ne peut pas faire culture tout seul ! »

Loulou, 28 ans

« la culture ça s'alimente avec les autres, ça nous rassemble »
Louis, 28 ans

Dans le même temps nous constatons qu'il existe une fracture sociétale au sein même d'un territoire comme les Couronneries tel que le développement du communautarisme, le repli sur soi, la peur de l'autre et de l'inconnu, l'isolement territorial au sein du quartier, et l'outil culturel est un vecteur de lien entre les gens. Tout comme un « marché » où chacun se croise, se sent à sa place et s'autorise à la rencontre, le projet culturel doit permettre l'échange, la convivialité, le partage... Il s'agira de travailler sur les stéréotypes, changer les formes de représentation, de diffusion et d'expression...

« Les expos, scènes ouvertes dans les bars, c'est pour les bobos ! pas pour les gens du quartier – de toute manière au centre-ville on y va pas »
Mouss, 24 ans

- **Toutes les formes d'expression au profit de l'épanouissement des personnes**

« *chacun doit pouvoir être libre de s'exprimer notamment sous une forme artistique, libre de choisir ses pratiques culturelles, libre de ses identifications culturelles et du sens qu'il donne à son mode de vie, et d'en changer à son gré.* » Par la diffusion, la création, l'échange, l'ouverture aux autres, le développement d'un projet culturel au sein de notre maison de quartier se doit d'être source de plaisir, d'émotions et d'expression de soi.



- **Une ouverture au monde pour et par les personnes :**

C'est un vecteur de communication qui permet de créer des connexions et donc de favoriser le vivre ensemble. C'est aussi un moyen de transmettre à l'autre un message ou une image : que serait la culture sans l'autre ? C'est aussi l'ouverture d'esprit, l'expérimentation, la possibilité donner à l'autre de s'élever et d'apprendre.

« la culture pour moi c'est pour tout le monde, c'est l'échange, ça peut être autour d'un café, l'échange intergénérationnel et interculturel ! on apprend quelque chose tous les jours, merci la culture ! ça peut aussi être un verre de vin »

Catherine, 66 ans

« ... ce qui me plaît c'est rencontrer des personnes qui ont des choses à m'apprendre de leur culture, de leur coutume. Si possible découvrir ce qu'ils savent faire. L'art, la musique, l'écriture, la poésie, tout ce qui me touche personnellement »

Lucille, 51 ans

L'analyse des entretiens avec les 133 habitants rencontrés ont fait apparaître un 4^{ème} enjeu :

- **Créer les conditions de la disponibilité pour les habitants :**

Pour que notre projet culturel puisse être vécu pleinement par les habitants et en soient partie prenante et deviennent acteurs, il faut créer les conditions de leur disponibilité.

Il nous semble donc que c'est davantage en « allant vers les habitants », en créant des surfaces de contact quotidienne et d'échange, en travaillant sur la proximité des rapports humains entre les habitants et les animateurs du centre qu'il convient d'orienter la construction d'une démarche qui viendra alimenter, guider, les ambitions et directions en termes de « Culture ».

Travailler la question de la culture pour établir un projet culturel sur notre quartier sans ce préalable, c'est exclure tout une partie des habitants que la mission de la maison de quartier se veut toucher dans sa vocation première.



3- Des enjeux aux piliers fondateurs, il n'y a qu'un pas !

De ces enjeux fondamentaux nous avons décliné 4 piliers qui guideront notre action :

Transmission culturelle :

La transmission culturelle ne s'entend pas comme un processus descendant qui imposerait une forme culturelle à une autre dans un concept d'assimilation mais plutôt un processus d'échanges complexes et d'interactions multiples qui reconnaît les différences et convergences. En ce sens la transmission culturelle n'est pas une accumulation des cultures mais une acculturation à l'autre. Ainsi ce que le centre d'animation des Couronneries cherche à travers sa programmation culturelle c'est de mettre en valeur les richesses des différentes cultures dans une volonté de faire découvrir à la fois les spécificités et les points de convergences ; l'idée est que chacun puisse se reconnaître, reconnaître l'autre dans une visée du vivre ensemble et de faire société.

« La diversité culturelle peut alors être pensée à partir du rapport subjectif que chaque individu entretient avec sa culture, mais aussi à partir des interactions entre individus et groupes. C'est, en effet, dans l'interaction que les sujets réinterprètent, sélectionnent des éléments culturels en fonction des contextes. La culture dans ce sens est essentiellement une ressource mobilisable par les sujets pour se distinguer ou se rapprocher. [...] Les phénomènes acculturatifs décrits par R. Bastide sont riches d'enseignements. Ils mettent l'accent sur le fait que les combinaisons entre cultures ne consistent pas en des juxtapositions, retraits ou ajouts de traits culturels, mais bien en des restructurations des différents éléments culturels toujours réinterprétés par les individus et les groupes en situation de contact. » Nadia Belkaid et Zohra Guerraoui

Médiation culturelle :

La médiation culturelle pour le centre d'animation des Couronneries part de deux axes :

- Un premier plutôt « classique » qui est de partir de l'objet culturel proposé dans une logique de programmation.

Si on prend les différentes définitions, la médiation culturelle doit créer des espaces de rencontres privilégiés entre artistes et habitants (citoyens). En ce sens, pour nous, elle ne s'attache pas à créer les conditions de la rencontre mais seulement l'espace de rencontre. Cette démarche pose un rapport de pouvoir (au sens domination culturelle en lien avec les savoirs institutionnelles et éducatifs) dont l'objectif est de capter du public, qu'il soit ou non désireux de vivre cette rencontre. Cette approche correspond à des publics captifs (groupe scolaire, accueil de loisirs...) dans un but de découverte et d'ouverture au monde. Ce mode de médiation culturelle a pour enjeu une forme de régulation sociale (par exemple le choix d'un gouvernement de former toute une génération à la laïcité en réponse à une situation sociale à un moment donné).



- Un second qui est davantage relié aux droits culturels à savoir l'objet culturel qui né et est défini ensuite en partant des citoyens et de ce que raconte le territoire. Cet axe prend sa source dans la démarche d'aller vers les habitants. Ce processus global comporte plusieurs étapes préalables qui se caractérisent par la capacité du médiateur(rice) à comprendre son environnement (le territoire et ses habitants, leurs rythmes, leurs habitudes, les cultures, les espaces de vie sociale, les flux, les mobilités...), à se mettre en mouvement, physiquement et mentalement dans le but de proposer différents chemins d'accès afin de réduire les différentes barrières psychologiques et sociales des citoyens. La médiation culturelle n'est pas un acte isolé mais une action qui s'inscrit dans l'écosystème de l'association en synergie avec les différents axes du projet de l'association. De cette manière nous nous inscrivons dans l'approche décrite ci-dessous :

« La médiation culturelle et l'approche des droits culturels mettent **la personne au centre** de l'action. Pour la médiation culturelle, il s'agit de faire interagir les citoyens avec des formes d'expression culturelle et artistique, en prenant en compte la spécificité des différents des publics, d'où l'importance de proposer différents chemins d'accès à la participation culturelle. L'approche des droits culturels, au lieu de définir la personne par ses « manques », ses « besoins » ou son statut d'« usager » d'un service, insiste sur l'importance de l'envisager comme un acteur co-responsable de son développement et de celui de sa communauté, comme porteur de ressources, de savoirs et de capacités d'action. »

<https://montreal.mediationculturelle.org/quest-ce-que-la-mediation-culturelle/une-voie-dentree-vers-les-droits-culturels/>

Pour exemple, en 2023 l'action d'accompagnement à la parentalité « le mois de la parentalité » sur la gestion de la charge mentale, la référente famille sollicitera une compagnie de théâtre non pas pour un spectacle « clé en main » de leur catalogue mais pour construire une proposition adaptée aux préoccupations des parents sur la charge mentale.

Dans cette démarche il a été demandé à la compagnie de vivre des temps de rencontre et d'écoute de la parole des parents (enrichie par l'écoute quotidienne des animateurs), d'accepter l'imprévu et de se produire dans un lieu de vie des habitants à savoir ici un hall d'immeuble et de proposer une forme d'expression artistique adaptée (des scénettes d'improvisation théâtrales seront retenues).

A cela s'ajoutera durant une semaine en amont de l'évènement du **porte à porte** dans l'immeuble en question mené par les équipes du centre d'animation des Couronneries afin d'échanger avec les habitants sur la gestion du quotidien et les informer du spectacle (les échanges seront là encore remontés à la compagnie).

Pour aller plus loin, et parce que cette fois-ci le budget ne le permettait pas, idéalement il aurait fallu qu'un membre de la compagnie participe au porte à porte. Pour finir cela aura produit la venue de familles et habitants qu'on ne voit pas dans les lieux culturels institutionnels du quartier.



Un troisième exemple qui fait la jonction des deux axes :

Des membres de la Table de quartier ont assisté lors d'un rassemblement à une pièce de théâtre sur la question de la jeunesse dans les quartiers en décembre 2023. Les membres font immédiatement le lien avec les événements des émeutes de juin et reviennent du rassemblement en proposant de créer un événement mettant en avant les jeunes des quartiers avec des tables rondes, des débats à partir de la pièce de théâtre... pour 2024.

Aide à la création

Le centre d'animation des Couronneries souhaite dans son projet culturel pouvoir soutenir la création artistique par la mise à disposition d'espace scéniques et d'équipements professionnels à des compagnies (amateurs et professionnelles) locales prioritairement et/ou qui ont des projets enracinés dans le territoire en lien avec des habitants.

Par ailleurs l'aide à la création peut se traduire par la mise à disposition des compétences du « aller vers » des équipes du centre d'animation des Couronneries pour des compagnies qui porteraient un projet de création pour lequel la mobilisation et la participation du public est au cœur de cette création.

Diffusion

Au regard de ce qui est affirmé ci-dessus, le centre d'animation des Couronneries souhaite que la diffusion ne se cantonne pas uniquement à des espaces institutionnelles type salle de spectacle. La diffusion doit aussi se concevoir :

- hors les murs, dans les espaces de vie des habitants (square, terrain de sport, hall d'immeuble...);
- en prenant en compte le temps libéré des habitants c'est-à-dire le temps réellement disponible. C'est pour cette raison que nous sommes allés questionner lors des entretiens les habitudes des gens. Ici l'objectif est que le temps des habitants devienne celui du centre social et donc d'opérer un mouvement inversé.

Ainsi la démarche d'« aller vers » est le socle des 4 piliers fondateurs du projet CACturel.

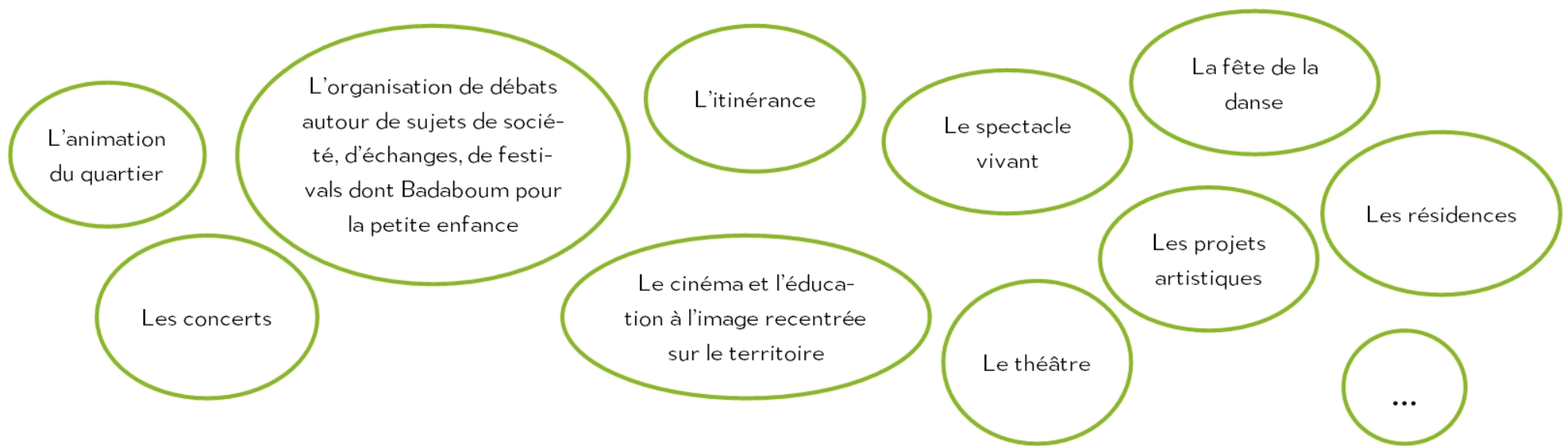


Conclusion

Le centre d'animation des Couronneries est un acteur socio-culturel dans un écosystème culturel ayant une place particulière de par la gestion de l'espace de diffusion artistique (une salle, moyens humains, moyens matériels). En ça, le centre d'animation des Couronneries a conscience d'avoir un rôle à jouer dans le lancement de la dynamique culturelle du territoire en partenariat avec la ville de Poitiers. Le projet culturel « CACturel », doit s'inscrire dans la politique culturelle de la ville et dans la perspective du futur équipement socioculturel.

Ce n'est pas tant la programmation qui nous intéresse mais la démarche qui aboutit à une programmation qui donne du sens au regard des enjeux des habitants (ceux que l'on nomme habituellement *les publics*), du territoire, de la société. Le projet culturel est multidimensionnel et contradictoire : amener des publics dans des zones d'inconfort en étant, nous, force de proposition pour provoquer du débat, favoriser l'émancipation des habitants, générer de la découverte, susciter des émotions et simultanément partir des habitants et du territoire pour rêver grand, co-construire avec eux.





Les ressources et outils à notre disposition





Association Couronneries demain
CS 10453
37 rue Pierre de Coubertin
86011 POITIERS CEDEX

05 49 44 12 48
www.animation.couronneries.fr

Siret 81439055500021 - APE 9499Z

